

nison de troupes Autrichiennes, qui après s'être vigoureusement défenduë, en a été délogée, & contrainte de se replier sur les Corps les plus avancés de l'Armée du Maréchal de Daun. Il y a eu de part & d'autre en cette occasion du monde tué & blessé. La prise de *Trautenau* a ouvert aux Prussiens l'entrée en *Bohème*, où quelques détachemens de leurs troupes légères se sont répandus aussi-tôt dans le Pays pour y faire des courses. S'étant renforcés jusqu'au nombre de 13000 hommes, ils ont pris poste à *Grulich*, & y ont mis 5000 hommes d'Infanterie & quelques centaines de Chevaux.

Le Général de la Mothe-Fouqué avoit pris de cette occupation le dessein de s'avancer par *Grulich* dans le Royaume de *Bohème*; mais il a échoué dans son projet, ayant trouvé toutes les avenues bien gardées & en état de le repousser avec perte. Il s'est donc retiré avec son Corps de troupes, & après l'avoir fait, il a tenté de pénétrer encore en *Bohème* par *Reinertz*. Le Prince Ferdinand de Brunswick, qui étoit à la tête du Corps destiné pour cette entreprise, s'est mis en devoir de l'exécuter avec quatre mille hommes. Il dirigea sa marche le 28. Mars sur *Reinertz*, & se forma sur les hauteurs qui sont dans les environs, d'où les Prussiens attaquèrent par deux différens endroits, une Compagnie de troupes légères qui étoit dans la Ville. Forcé de céder à la supériorité du nombre, l'Officier qui commandoit cette Compagnie, se vit obligé de faire sa retraite, qu'il effectua sans que les Hussars & les Chasseurs Prussiens pussent l'entamer, quoiqu'ils l'attaquassent par quatre côtés différens, en vûë de le couper. Une autre Compagnie
légère